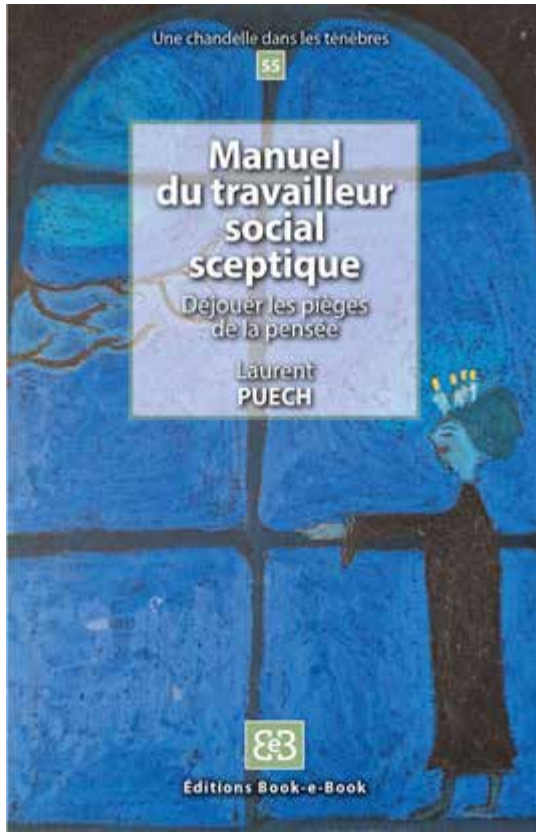


LIVRE**Manuel du travailleur social sceptique***Déjouer les pièges de la pensée*

par Laurent Puech

**La zététique pour élever sa vigilance et sa compétence.**

Les travailleurs sociaux ont trop d'impact sur les vies des personnes – « protéger sans abîmer » écrit l'auteur – pour ne pas s'interroger sur leur propre mécanique de délibération. Avec cet ouvrage, travailleurs sociaux (et tous ceux qui sont confrontés à des enquêtes sociales) pourront se frotter à la méthode zététique : une boîte à outils à plusieurs compartiments, utile pour détecter les failles qui apparaissent parfois dans leurs activités, éviter les pièges de certains raisonnements, réajuster des façons de penser, produire une démonstration fiable et sensée... Ce petit manuel d'investigation étayé de nombreux exemples concrets permet de renforcer sa pensée et sa pratique, avec une finalité : construire les bases d'une approche de protection raisonnée, « l'enjeu majeur pour un travail social ». Les outils de la zététique servent certes la prudence... mais pas l'inaction.

Pour qui : Les travailleurs sociaux et tous ceux qui sont confrontés à des enquêtes sociales.

À propos de l'auteur : Laurent Puech est assistant de service social DE. Il a été président de l'association nationale des assistants de service social et membre de son bureau (2004 à 2013).

Données techniques : livre paru le 12 décembre 2022 / 102 pages / format 140 x 210 mm / 11 € / ISBN 978-2-37246-063-7

Éditeur : Book-e-Book

Contact Book-e-Book :
communication@book-e-book.com

Manuel du travailleur social sceptique

Déjouer les pièges de la pensée

Résumé du livre :

L'ouvrage commence sur une présentation de la zététique et la façon dont elle peut compléter les outils méthodologiques du travail social. « La zététique en travail social, c'est finalement le travail méthodique que je consens à faire avec d'autres pour réduire, autant que faire se peut, l'inévitable écart entre mes perceptions/intuitions et le réel d'une situation », écrit l'auteur qui fait échos à la définition de l'éthique par le philosophe Jean-François Malherbe. La méthode est alors développée sous la forme d'une boîte à outils à 3 compartiments que le lecteur peut découvrir dans l'ordre qu'il veut : celui des facettes de la zététique (chapitre 2), de ses effets (chapitre 3), puis de son extension à une sélection de biais identifiés et certains « savoirs » (chapitre 4). En conclusion de cette approche par le doute, l'auteur revient sur les notions de risque et de danger, de ces dispositifs de protection « qui ne veulent prendre aucun risque » pour finalement défendre celui « d'une protection raisonnée ».



À l'occasion de ce livre, Laurent Puech a mis en ligne un site internet pour diffuser la zététique au sein des institutions de travail social et des pratiques professionnelles : www.zets.fr

Sommaire

- Chap 1 : Conjuguer travail social et zététique
- Chap 2 : Les facettes de la zététique pour le quotidien du travail social [Quantité n'est pas qualité - Un mot écrit n'est pas autovalant - L'analogie n'est pas une preuve - L'inexistence de la preuve ne prouve pas l'inexistence d'un phénomène - Non impossible n'est pas un argument d'existence - Possible n'est pas toujours probable - Compétitif n'est pas forcément contradictoire - La bonne foi n'est pas un argument suffisant - Le contexte est important - Utiliser le curseur de vraisemblance rationnelle - L'incertitude doit être mesurée - Prendre de la hauteur par la statistique - Se montrer prudent dans l'interprétation - La parcimonie est

Trouver le livre : site de vente en ligne Book-e-Book, commande en librairies, plateformes marketplace...

Contacteur l'auteur :
contact.zets@gmail.com

Manuel du travailleur social sceptique

Déjouer les pièges de la pensée

► de règle - L'alternative est féconde - La charge de la preuve appartient à celui qui déclare - Improbable, vraiment ? - Le mode de critique des données est important - Origine de l'information et compétence de l'auteur - Nécessité de théories/hypothèses testables et d'inférences - Influences de la croyance sur le monde réel]

- **Chap 2 : Détecter ces effets trompeurs** [Effet bof ? (ou les deux se valent) - Effet boule de neige - Effet escalade - Effet double standard évolutif et statique - Effet petits ruisseaux - Effet retour vers le futur ou bipède ou raisonnement panglossien - Effet cerceau - Effet puits - Effet impact - Effet cigogne + sophisme *post hoc ergo propter hoc* - Effet paillason ou métonymie]

- **Chap 3 : Extension de la boîte à outils** [C'est bien ce que je pensais - Il reste un défaut - C'était évident - C'était son but, il est comme ça - L'autre est mieux placé que moi - De l'inconfort et des façons d'en sortir - De la modification des souvenirs - Un regard nécessairement sceptique sur les « références »]

- **Chap 4 : Prudence, risque, danger et approche sceptique en guise de conclusion** [Le danger, le risque et le paillason - Protection raisonnée vs protection irrationnelle - Un dangereux précautionnisme - Les outils de la zététique servent la prudence]

Extraits :

Introduction / Le travail social et l'investigation, p.9 (livre papier)

[.. **Une vigilance zététique ?** Les travailleurs sociaux disposant d'un grand pouvoir d'influence ont par conséquent un devoir de vigilance quant à la méthode qui guide l'évaluation d'une situation. [...] Dans une société démocratique, où le citoyen est régulièrement consulté pour définir les grandes orientations du présent et préparer le futur, le rapport aux faits et la qualité des informations sont essentiels. C'est aussi vrai pour les situations qui concernent la vie des adultes et des enfants.

L'approche zététique est une réponse intéressante à cet enjeu. Elle propose de façon ludique des outils utiles pour détecter quelques failles dans nos raisonnements et ainsi réajuster nos façons de penser et d'argumenter quand la petite erreur peut nous tromper grandement.

Ce petit manuel du travailleur social sceptique vise à identifier quelques aspects essentiels de la zététique ainsi que des failles qui apparaissent parfois dans l'activité de délibération des travailleurs sociaux. Intégrer les outils de la méthode zététique favorisera, je l'espère, l'analyse sur des situations sensibles notamment là où le raisonnement biaisé se traduit parfois rapidement par un préjudice pour le public.

Les exemples de ce manuel seront centrés sur ces situations sensibles (protection de l'enfance, violence entre partenaires). Plus largement, les outils de la zététique sont utiles et transposables sur toutes les situations à moindre enjeu où les travailleurs sociaux doivent produire une analyse et des actions. C'est-à-dire toutes les situations ►►

Manuel du travailleur social sceptique

Déjouer les pièges de la pensée

Extraits (suite) :

professionnelles et, plus largement, dans leur vie de citoyen aussi.

Enfin, j'espère que ce petit manuel présentera un intérêt pour le public des services sociaux, lui permettant d'amplifier ses analyses des raisonnements et des arguments des professionnels concernant leurs vies et celles de leur famille... ..]

Chapitre 1 / Conjuguer travail social et zététique, p16 (livre papier)

[.. Comme le rappelle Steven Pinker¹ : « *Personne n'est suffisamment rationnel pour produire du sens tout seul : la rationalité émerge d'une communauté de raisonneurs qui détectent leurs erreurs respectives.* » Encore faut-il que cette équipe soit elle-même composée de membres capables de les détecter et non un lieu de combat d'ego, de perceptions non argumentées, d'affects que l'on confond avec des faits... Les travailleurs sociaux, tous les travailleurs sociaux, doivent disposer d'un minimum de rationalité et de méthode comme repères communs à leurs modes de délibération. C'est heureusement le plus souvent le cas. Pourtant, sur certaines situations, il y a des formes irrationnelles de pensée, que le collectif non seulement ne limite pas, mais contribue à amplifier.

Ainsi, bien que présentes, ce ne sont pas toujours ces approches méthodiques où l'on se force à penser contre « l'évidence » qui sont entendues dans ces collectifs humains.

La zététique peut constituer un moyen d'étendre la rationalité des délibérations. Si elle oblige à interroger le rapport entre sa pensée professionnelle et son mode de pensée habituel, cet exercice est ardu, probablement en raison de

son caractère contre-intuitif. Mais c'est bien dans cette contre-intuitivité que se trouve un des garde-fous à nos erreurs les plus courantes. Nous devrions nous méfier quand trop de données ou le sens que nous y donnons confirment tellement ce que nous pensons d'une situation.

La zététique propose quelques outils pour éviter ce genre de pièges. Nous sommes séduits par une analyse ? La zététique interroge ce qui la fonde. Une série d'événements « s'enchaînent » ? Les outils de la zététique viennent tester la fiabilité des liens qui constituent ce que nous appelons « enchaînement ». Nous catégorisons une situation par un mot ? La méthode zététique nous invite à examiner le rapport du terme choisi avec l'exactitude de la situation et l'impact des effets qu'il produit pour en réévaluer la pertinence.

La zététique en travail social, c'est finalement le travail méthodique que je consens à faire avec d'autres pour réduire, autant que faire se peut, l'inévitable écart entre mes perceptions/intuitions et le réel d'une situation². Ce faisant, elle contribue à déterminer et à compresser les zones d'incertitudes autour d'une question, à identifier à quel point est vraie une information et valide une analyse...]

Chapitre 2 / Les facettes de la zététique pour le quotidien du travail social, p.32 (livre papier)

[.. Utiliser le curseur de vraisemblance rationnelle

Le curseur de vraisemblance est un outil intéressant pour tenter de distinguer la valeur d'une hypothèse, de la plus incertaine à la plus rationnellement vraisemblable. Ce n'est donc pas ce qui nous apparaît vraisemblable au regard de nos

1. Pinker Steven, *Rationalité*, Éditions Les Arènes, 2021, p. 16.

2. Toute ressemblance avec la définition de l'éthique par le philosophe Jean-François Malherbe est parfaitement volontaire. ►

Manuel du travailleur social sceptique

Déjouer les pièges de la pensée

Extraits (suite) :

▶ affects ou de nos références culturelles qui importera, mais bien à partir des éléments objectifs connus d'une situation qu'on pourra juger de sa vraisemblance

Positionner le curseur de vraisemblance rationnelle, c'est donc utiliser un outil comparatif qui peut permettre de visualiser la vraisemblance d'une hypothèse (H) au moment de l'évaluation.

On peut également utiliser cet outil de manière à comparer les effets que nous jugeons probables lorsque nous envisageons une action³. Ou encore, positionner le curseur de vraisemblance selon les éléments objectifs disponibles, et un deuxième curseur de vraisemblance selon nos « impressions ». Un écart important entre les deux positions nous permettra d'être vigilants à cet aspect lorsque ce que nous croyons est significativement différent de ce que nous constatons.

L'incertitude doit être mesurée

« L'incertitude sur une donnée est tout aussi importante que la donnée elle-même puisqu'elle décide de la fiabilité que l'on peut accorder à cette donnée et, par voie de conséquence, de la fiabilité que l'on peut accorder à la théorie reposant sur ce résultat », rappelle Henri Broch⁴.

Chaque situation est faite d'éléments évidents, faciles d'accès, sûrs en termes de connaissance et d'autres qui le sont moins. Devant des contours difficiles à cerner, distinguer ce qui peut être plutôt sûr ou au moins hautement vraisemblable de

3. Par exemple, si nous faisons une IP, cette mère continuera-t-elle à nous parler en toute confiance de sa situation alors qu'elle vit avec la crainte que les services sociaux s'en mêlent et que ses enfants soient placés ?

4. Broch Henri, *Comment déjouer les pièges de l'information*, Éditions Book-e-book, 2008, p. 25.

ce qui l'est moins, voire peu, est un enjeu essentiel. Il s'agit de mesurer jusqu'où nous pouvons affirmer de façon fiable et ce qui ne doit pas être pris comme suffisamment fiable. Cela vaut aussi lorsque nous prenons connaissance d'analyses ou d'informations provenant d'autres professionnels. L'exercice du travail social est, dans sa pratique quotidienne, parsemé de zones d'incertitudes quant aux informations reçues et transmises, et ce sans que l'on s'en rende toujours compte.

L'usage des adverbes de quantité (très, trop, peu, beaucoup, etc.) par exemple indique aussi une limite à au moins deux titres : ils sont référés à la pensée et à la subjectivité de celui qui les utilise (« très » pour lui pourrait être « peu » ou « trop » pour moi) et ils sont par définition imprécis, ce qui les rend peu certains. Bien qu'utilisées avec certitude, ces expressions affaiblissent au contraire le degré de fiabilité que l'on peut accorder aux propos....]

Chapitre 3 / Détecter ces effets trompeurs, p.58 (livre papier)

[.. Effet retour vers le futur ou bipède ou raisonnement panglossien⁵

Cet effet-là, probablement l'un des plus ardues à déceler, est fréquent dans des énoncés de travailleurs sociaux. Il revient « à considérer le résultat d'une somme de faits comme étant le produit d'un processus caché ou d'une variable invisible, improuvables en tant que tels ou choisis de façon arbitraire parmi d'autres processus possibles,

5. Henri Broch le nomme bipède du fait de l'illustration qu'il en donne : l'existence du pantalon prouve que Dieu a voulu que nous soyons des bipèdes. Richard Monvoisin lui préfère l'expression raisonnement panglossien, en référence au personnage imaginé par Voltaire dans son *Candide*.

Manuel du travailleur social sceptique

Déjouer les pièges de la pensée

Extraits (suite) :

► *mais prétendant expliquer causalement le résultat en question*⁶ ».

Ainsi, il n'est pas rare d'entendre comme hypothèse l'existence d'un trauma ancien pour expliquer un état actuel. L'agression sexuelle, voire l'inceste dans sa déclinaison familiale viennent vite en tête. « Elle a dû être agressée dans son enfance » est un raisonnement à rebours qui cherche une cause possible improuvable dans bien des cas. Certains psychologues cliniciens en produisent aussi fréquemment. C'est la forme qui compte ici : émettre une simple hypothèse avec beaucoup de prudence est une chose. Affirmer l'existence sans preuve à partir d'un raisonnement à rebours constitue un problème. Ajoutons que c'est ce type de raisonnement, suivi de l'induction d'une « réalité » des faits non démontrés, qui ont pu provoquer ce que Brigitte Axelrad appelle *les ravages des faux souvenirs*⁷.

« Elle a dû », « Il a dû »... Quand une phrase commence comme ça, mettez-vous en alerte pour détecter si un effet retour vers le futur ne va pas suivre. Et mesurer aussi si un petit effet cerceau ne va pas apparaître dans la foulée... ..]

Chapitre 4 / Extension de la boîte à outils, p.69 (livre papier)

[.. C'est bien ce que je pensais...

Le **biais de confirmation** consiste à ne retenir parmi les données disponibles que celles qui sont favorables à notre avis sur une question. Sur des thèmes tels que la violence conjugale ou la protection de l'enfance, il vient organiser les anecdotes

et les études que nous privilégions et celles que nous laissons de côté quand nous ne les considérons pas avec mépris.

Un professionnel de l'intervention sociale racontait ainsi comment il avait argumenté face à une femme victime de violence dans son couple et qui hésitait à déposer une plainte : « Je lui ai dit que parmi les personnes que je recevais, il y avait celles qui déposaient une plainte et voyaient leur situation s'améliorer, et d'autres qui ne déposaient pas plainte et finissaient à l'hôpital ou se faisaient tuer. » Passons, tout en le soulignant, sur le faux dilemme⁸ implicite contenu dans cette présentation binaire, pour aller sur le biais de sélection à l'œuvre. Je lui ai demandé si, dans son expérience, il n'y avait pas des situations dans lesquelles des femmes ayant déposé plainte avaient aussi été à nouveau victimes de violences graves. Après réflexion, il en a rapidement trouvé plusieurs exemples... Et il identifiait aussi que pour celles qui n'avaient pas déposé plainte, il y avait un grand nombre de situations dont il était sans nouvelles. Peut-être que pour certaines d'entre elles, la situation avait pu se modifier favorablement. Voici donc comment ce professionnel intégrait dans un premier élan seulement les données qui soutenaient ce qui s'avérait être un postulat : il faut que les femmes victimes de violence de la part de leur partenaire déposent plainte. ..]

8. Le faux dilemme consiste à proposer deux possibilités comme s'il n'en existait pas de troisième, voire plus encore, avec souvent une possibilité nettement plus désirable que l'autre. C'est donc un faux choix qui se présente comme un vrai.

6. Cf. thèse Monvoisin, p. 353.

7. Axelrad Brigitte, *Les Ravages des faux souvenirs ou la mémoire manipulée*, collection « Une chandelle dans les ténèbres », Éditions Book-e-book, 2010.

Manuel du travailleur social sceptique

Déjouer les pièges de la pensée

Extraits (suite) :

► *Chapitre 5 / Prudence, risque, danger et approche sceptique en guise de conclusion, p.88 (livre papier)*

[.. Un dangereux précautionnisme

La zététique est une approche par le doute pour s'assurer de la validité des informations rapportées. Elle est aussi une interrogation critique de notre façon de comprendre les données que nous avons, d'éviter les pièges dans lesquels nous pouvons tous facilement tomber. Cette lecture du monde tente donc de cerner la solidité d'un fait avant de tirer une conclusion. Et en cas de doute, elle propose de suspendre son jugement : tant que je n'ai pas les éléments suffisants pour déterminer si une proposition est valide, je ne peux qu'attendre d'en disposer. C'est par conséquent une prise de risque : pour agir juste, il faut parfois adopter l'action de différer le moment de l'action du fait d'un manque d'éléments solides.

Est-elle dès lors compatible avec des dispositifs de protection qui ne veulent, au contraire, prendre aucun risque ? Le principe de précaution nous incite à aller dans un sens qui peut paraître opposé : *in dubio pro malo* ; en cas de doute, envisage le pire. Cette pensée est à l'œuvre dans la logique de protection. Elle oblige cependant à penser tous les risques existants. On peut éviter d'en prendre certains... qui ouvrent alors à de nouveaux risques du fait des choix qui sont faits.

Demander la séparation d'un enfant de son milieu familial quand il y est en danger, c'est l'exposer aux risques que recèlent tous les autres lieux et environnements de vie qui l'accueilleront. Aucun d'eux n'est parfait, et même si c'est un cas rare,

il existe des situations de danger en famille d'accueil ou en maison d'enfants à caractère social.

Le fait de déclencher une mesure que l'on souhaite de protection et qui se révèle inadaptée entraîne parfois à une exposition à un danger plus grand encore. Une femme révèle les violences qu'elle subit de la part de son partenaire, on l'incite à partir et on lui propose une mise à l'abri qu'elle accepte. L'équipe est rassurée, pensant avoir réduit l'exposition au danger que représentait la proximité du conjoint... lequel voit au contraire sa volonté destructrice s'amplifier, car la séparation lui est insupportable, et le voilà qui la recherche partout et la tue⁹. [...] Il n'y a pas d'idéal en matière de protection des personnes. Chaque situation est marquée par une exposition à un ou plusieurs dangers. Chaque acte de protection recèle de possibles préjudices, de légers à graves. ...]

9. Les homicides au sein du couple se produisent majoritairement dans les phases de séparation ou après séparation.

Disponible
en version
papier, pdf
et epub.



Dans les années 1980, constatant le développement et la popularité des pseudo-sciences, le physicien Henri Broch décide d'éditer des livres faisant la promotion de la science, de la libre pensée et de l'esprit critique. Il crée la collection Zététique aux éditions Horizon Chimérique. En 2002, il fonde les éditions Book-e-Book (avec son épouse Nadine et le couple Nicole et Paul Lebrun) et y intègre sa collection.

La collection Une chandelle dans les ténèbres paraît en 2008, pour accueillir des livres plus courts sur des thématiques variées avec, toujours, l'ambition de promouvoir la science et la philosophie du doute.

En 2018, Henri Broch cède les éditions Book-e-Book à l'Association française pour l'information scientifique (Afis) qui diffuse aussi la revue trimestrielle Science & pseudo-sciences.

En 2021, l'Afis lance une nouvelle collection : À la lumière de la science. Les ouvrages édités dans cette collection analysent des sujets qui agitent la société, font l'objet de désinformation ou donnent matière à des dérives pseudo-scientifiques.

Éditions Book-e-Book – 16, bd Saint-Germain – 75005 Paris

Le site de vente en ligne Book-e-Book :

Contact Presse : communication@book-e-book.com